

[Texte]

our price from rising above what we were getting at the time. A very strong suspicion of this was Commodity Credit Corporation corn. It reached all the markets, and it may be several years old, but they wanted to unload.

With the U.S. farm bill in effect and the tactics they have been using to move their product in undermining our price structure here in Canada, has that corn been made available to you in western Canada at the low prices? Is that not a problem confronting the whole industry?

Mr. Vaags: That is exactly our problem, Mr. Ferguson. The corn is available to us. Aside from what you call low quality corn, any corn we import into Manitoba from across the border as against our own production in Manitoba is normally superior because we are in a low heat unit area. Our production simply does not qualify for the same kinds of benefits of getting 56- 57-pound corn, so the American corn that comes into our area normally is of a better quality.

When you talk about the pricing arrangement, my concern is that when \$1.10 is on, to give you an example, we in western Canada feel the full impact of the corn countervail. If in actual fact our pricing arrangement in the market for producing hogs was equivalent to the other region where the higher markets are, I would not object so much that I have to pay the same price. We have charted it out now from prior to the corn countervail until after it was put on. The lines have just criss-crossed over top of each other. In my region I have to pay the American price, plus the full impact of the 46¢. That is the only way I can get corn into my region. Right now my figures show that Ontario corn is somewhere around \$2.80 to a producer. Is that roughly correct?

Mr. Ferguson: It is \$2.68 as of this morning.

Mr. Vaags: Thank you for telling me that. My price in Manitoba is \$3.40 in order to get it. That is exactly my point. When \$1.10 was on, we did not bring it in from the U.S.; we had it railed or trucked in all the way from southern Ontario at \$40 a tonne—having it hauled 1,500 miles when I have corn 150 miles south of me that I could bring in. To me, it does not make any sense that we have to start hauling product 1,500 miles, that it is possible to do those kinds of things. I guess that is where we get upset.

The 46¢ currently gives me a distortion on hog production such that I have to increase my cost by about \$6 a hog. I am prepared to take the lowest market in Canada, but I cannot accept that we have domestic policies to protect one sector of an industry to the detriment of the other side, particularly in my region where I am totally dependent on exports.

• 1035

As the national president I should not keep referring to Manitoba, but from a production point of view Manitoba

[Traduction]

c'est cela qui a empêché nos prix de monter. Beaucoup pensent que ce maïs a été écoulé sur notre marché par la *Commodity Credit Corporation*, qui avait du maïs vieux de plusieurs années et qui tenait à s'en débarrasser.

Étant donné que la législation américaine sur l'agriculture est maintenant en vigueur, et considérant les tactiques utilisées pour écouler ces produits de façon à saper à notre structure de prix, je voudrais vous demander si vous avez vu passer ce type de maïs dans les provinces de l'Ouest, à de faibles prix? N'est-ce pas un problème pour toute l'industrie?

M. Vaags: C'est exactement notre problème, monsieur Ferguson. Nous avons accès à ce maïs. À part le maïs de mauvaise qualité dont vous venez de parler, tout le maïs que nous importons des États-Unis au Manitoba est normalement de qualité supérieure au nôtre, car nous sommes une région moins chaude. Nous ne pouvons tout simplement pas produire du maïs d'aussi bonne qualité que les Américains.

Pour ce qui est des prix, le problème est que les provinces de l'Ouest sont brutalement touchées par les mesures compensatoires visant le maïs, quand le 1,10\$ est en vigueur. Si notre structure de prix pour les porcins était équivalente à celle de l'autre région où les marchés sont élevés, je ne m'opposerais pas à payer le même prix. Nous avons suivi l'évolution du prix depuis une période où il n'y avait pas de droit compensatoire sur le maïs. On constate qu'à un certain moment les courbes se croisent. Dans ma région, je dois payer le prix américain, et assumer en plus l'effet complet du règlement 46. C'est la seule manière pour moi d'importer du maïs dans ma région. Actuellement, le maïs de l'Ontario se vend autour de 2,80\$, n'est-ce pas?

M. Ferguson: C'était 2,68\$ ce matin.

M. Vaags: Au Manitoba, il me coûte environ 3,40\$. Quand le 1,10\$ s'appliquait, nous n'importions pas de maïs des États-Unis. Nous le faisons venir par chemin de fer ou par camion du sud de l'Ontario, à 40\$ la tonne. Cela signifie que je devais faire venir du maïs produit 1,500 milles plus loin, alors que j'aurais pu en avoir à 150 miles au sud. Pour moi, c'est complètement aberrant. C'est cela qui a commencé à nous mettre en colère.

Le règlement 46 fausse tellement les coûts de production des porcins que je suis obligé d'augmenter mes prix d'environ 6\$ la tête. Je suis prêt à vendre sur le marché le plus bas au Canada, mais je ne peux pas accepter que nos politiques nationales protègent un secteur de l'industrie au détriment de l'autre, surtout dans une région comme la mienne, qui est tellement tributaire des exportations.

Comme je suis le président national du Conseil, je ne devrais probablement pas toujours parler du Manitoba